

## Organisation de la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie américaine

Pendant la deuxième guerre mondiale, une division d'infanterie de l'U.S. Army comporte approximativement 14 000 hommes dont 60% de fantassins. Les 40% restants représentent les artilleurs, les sapeurs du génie, les transmetteurs, les personnels du service de santé, les transports, etc.

En plus des unités spécialisées internes à la division, d'autres unités lui sont rattachées temporairement comme des bataillons ou des compagnies de chars de combat, de Tank Destroyer (chasseurs de char), d'artillerie lourde ou antiaérienne.

### I - Organisation générale :

**La division d'infanterie** est composée de **3 régiments**. Par exemple, pour la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie, les 175<sup>ème</sup>, 115<sup>èmes</sup> et 116<sup>èmes</sup> régiments d'infanterie. Un régiment compte environ 3200 hommes.

Des noms de code sont affectés aux différentes unités afin de faciliter les transmissions. Ainsi pour la 29<sup>ème</sup> Inf. Div., le nom de code est *Latitude*, et ceux des régiments sont respectivement *Lagoon* (115<sup>ème</sup>), *Lemmon* (116<sup>ème</sup>) et *Limestone* (175<sup>ème</sup>).

A ces trois régiments sont associés des **unités de soutien** qui font partie intégrante de la division :

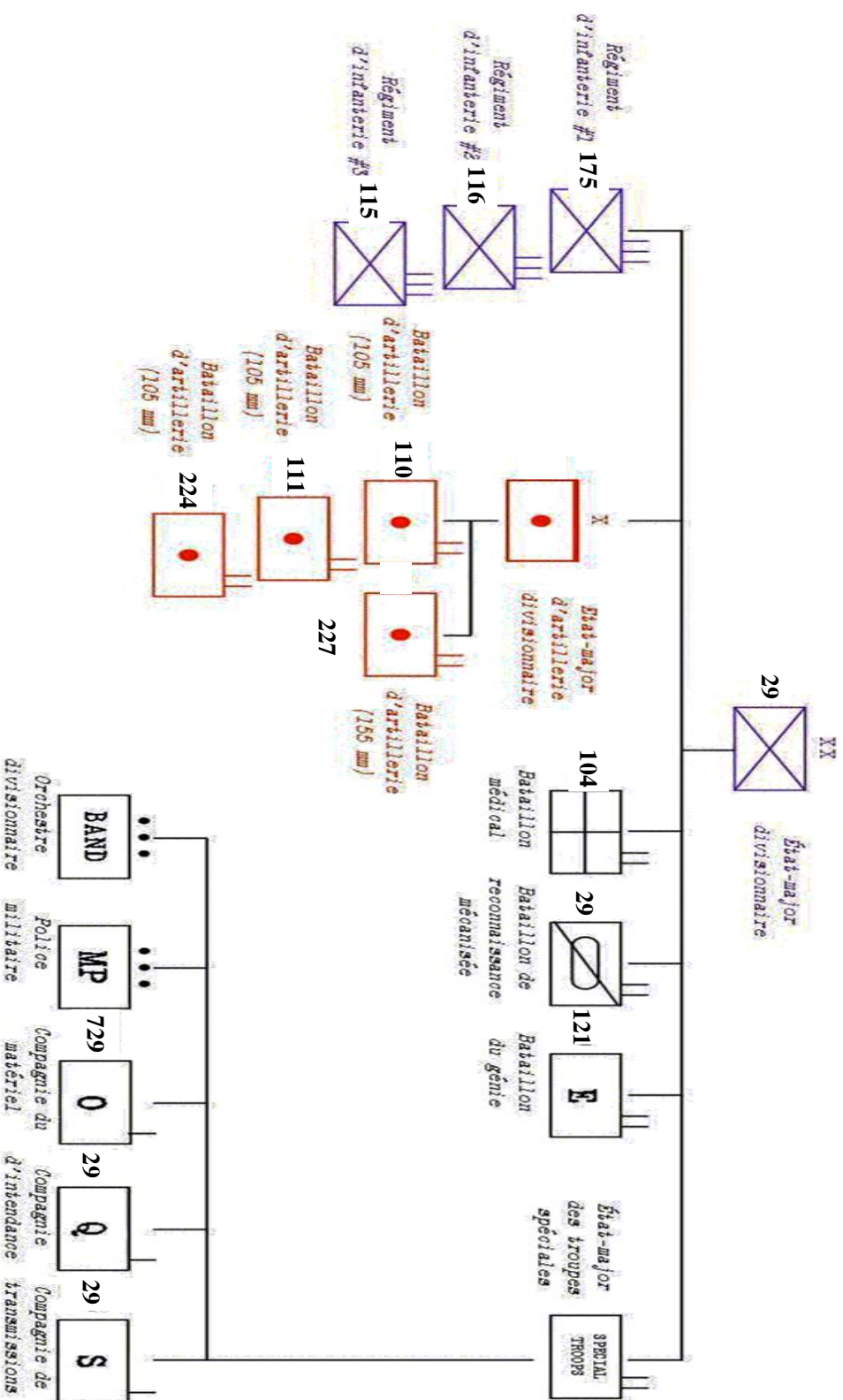
- compagnie de reconnaissance ou *troop*;
- bataillon du génie, composé d'un état-major, de services et de trois compagnies,
- bataillon médical, composé d'un état major et de 4 compagnies,
- une artillerie divisionnaire composée d'un état-major et de 4 bataillons,
- compagnie de transmission, compagnie d'intendance, compagnie du matériel, et orchestre divisionnaire...

La division dispose également d'unités indépendantes qui lui sont rattachées suivant les besoins et les objectifs

En principe:

- 1 bataillon de chars
- 1 bataillon d'artillerie anti-aérienne.
- 1 « chemical mortar battalion », qui a pour but d'assurer la mise en œuvre de munitions chimiques, incendiaires ou fumigène.
- 1 bataillon de chasseurs de chars
- Plus d'autres unités ponctuellement engagées pour le compte de la division (infanterie, génie, artillerie)

# Organigramme de la 29<sup>ème</sup> division



## II - Le régiment d'infanterie

- Un régiment comporte généralement 3200 hommes

Chaque régiment est composé de 3 **bataillons** d'infanterie qui comptent environ 850 hommes. Chaque bataillon possède également son nom de code. Il s'agit de *Red* pour le 1<sup>er</sup>, *White* pour le 2<sup>ème</sup> et *Blue* pour le 3<sup>ème</sup>. Donc, le 1<sup>er</sup> bataillon du 115<sup>ème</sup> régiment sera repéré sous l'appellation *Lagoon Red*.

Les bataillons sont composés de 3 compagnies d'infanterie (*rifle companies*) auxquelles est adjointe une compagnie d'armes lourdes (*heavy weapons company*) ainsi qu'une compagnie de commandement (HQ).

Chaque compagnie est désignée par une lettre :

A, B, C et D (armes lourdes) pour le 1<sup>er</sup> Bataillon du régiment

E, F, G et H (armes lourdes) pour le 2<sup>ème</sup> bataillon du régiment

I, K, L et M (armes lourdes) pour le 3<sup>ème</sup> Bataillon du régiment.

qui est prononcée en phonétique lors des communications radio : "Able" par exemple pour 1<sup>ère</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon....etc

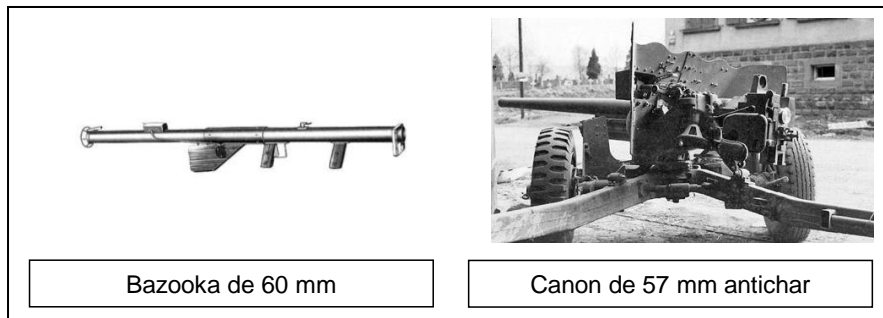
Sont également rattachées au régiment:

- une compagnie des services qui a pour rôle de permettre aux autres unités de mener à bien leur mission. Cette unité gère l'approvisionnement, la distribution des munitions, la maintenance de tous les véhicules du régiment et assure également le transport de ce dernier ;
- une compagnie «d'artillerie» (*Cannon Company*) unité équipée de 105 mm Howitzer, destinée à assurer un soutien direct aux bataillons d'infanterie ;

Howitzer de 105 mm



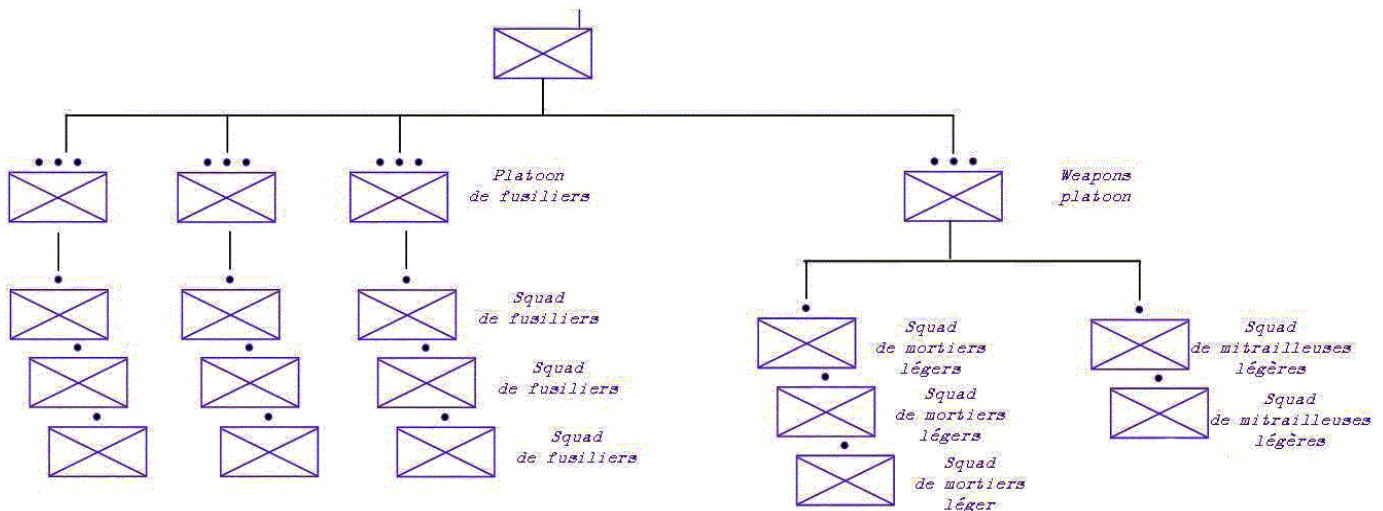
- une compagnie antichar équipée avec des canons de 57 mm (*anti-tank guns*) et des lances roquettes de 60mm (*Rocket Launcher M1 "Bazooka"*). En absence de menace blindée, le rôle de la compagnie antichar évolue vers le soutien d'infanterie, ses canons étant plutôt utilisés à détruire des nids de résistance.



### III- La Compagnie d'infanterie

La «*rifle company*» est l'unité dédiée au combat de la division, les autres unités étant destinées à soutenir son effort.

Elle est composée, outre l'échelon de commandement «*Company Headquarter*» de 3 «*Rifle Platoons*» (sections d'infanterie) d'environ 40 hommes, chaque platoon étant composée de 3 «*Rifle Squads*» ou groupes de combat, le tout étant renforcé par un platoon (section) d'appui, le «*Weapons Platoon*»



## COMPAGNIE D'INFANTERIE

### III- 1) Le groupe de combat **d'infanterie** ou « rifle squad »

Son effectif théorique est de 12 hommes. C'est le plus petit échelon de combat. Il est formé par :

- Un chef de groupe (*squad leader*), du grade de *Staff Sergeant*, armé d'un fusil GARAND avec un adjoint *Sergeant* armé lui aussi d'un fusil GARAND, pouvant être équipé d'un manchon lance grenades M7 permettant le tir de grenades antichars à une distance maximum de 75 m :
- Un groupe de trois hommes chargé de l'appui feu. Il est composé de
  - Un soldat tireur **BAR** (*Browning Automatic Rifle*, fusil mitrailleur Browning),
  - Un soldat, assistant tireur (*assistant gunner*), armé d'un fusil GARAND (plus manchon lance grenade),

- Un pourvoyeur en munitions pour le BAR (*ammunition bearer*), armé d'un fusil GARAND

• 7 fusiliers (*riflemen*), armés de fusils GARAND :

Un des fusiliers, pouvait, suite à ses qualités particulières, être désigné tireur d'élite (distinction non officielle, appelé *marksman*), et être armé à ce titre d'un **Springfield M1903A4** :



M 1903A Sniper



M-1 Garand avec lance grenade



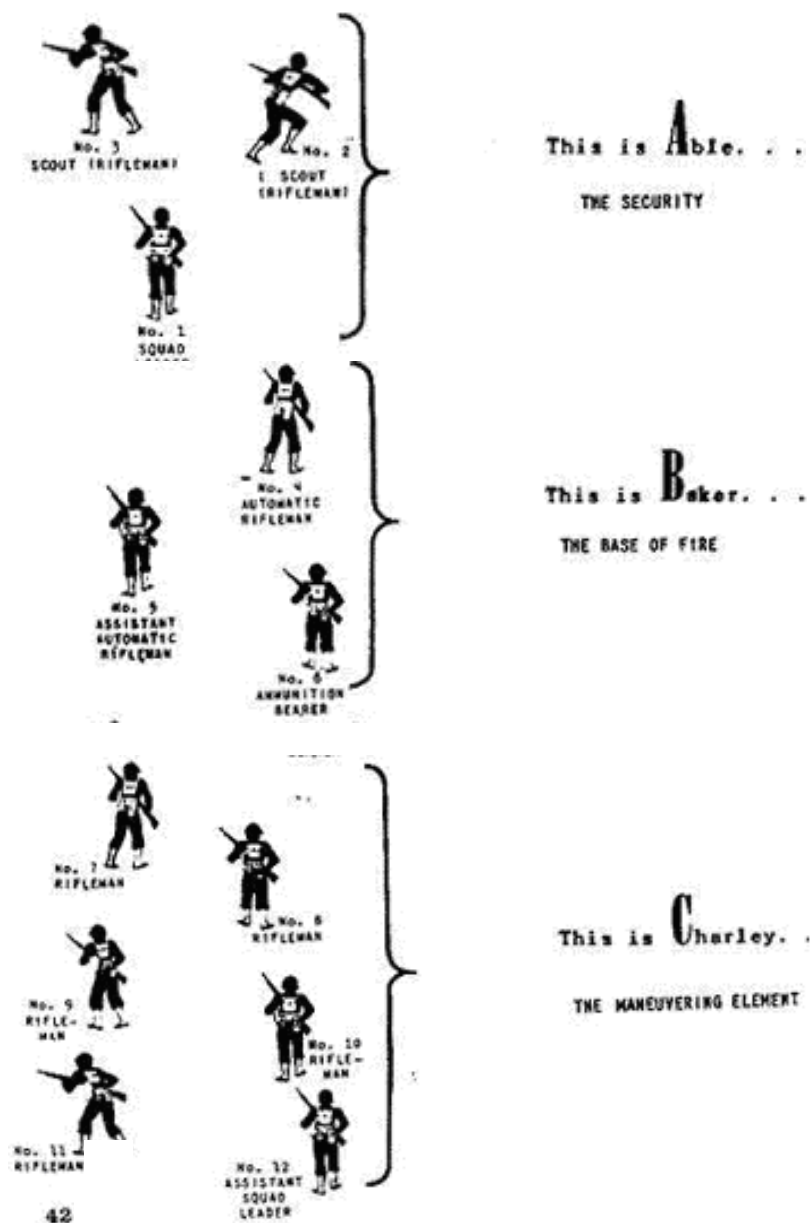
BAR



M-1 Garand calibre 7,62 mm

En phase offensive, le groupe de combat d'infanterie est organisé en trois équipes selon le schéma ci dessous :

- **ABLE**: composé de deux éclaireurs ou *scout* et du *squad leader*, c'est l'élément de sûreté du groupe, sa mission est de localiser l'ennemi.
- **BAKER**: composé de l'*assistant gunner*, du tireur BAR et du pourvoyeur de munitions. C'est l'élément feu du groupe. Sa mission est de clouer l'ennemi par le tir du fusil mitrailleur et éventuellement du fusil lance grenades de l'*assistant gunner*
- **CHARLIE**: composé de l'adjoint et des cinq fantassins restants. C'est l'élément de manœuvre du groupe. Sa mission est de s'infiltrer suffisamment près de l'ennemi pour le mettre hors de combat soit par le feu ou par un assaut.



En phase défensive, l'équipe fusil mitrailleur BAR est placée au centre du dispositif, le reste du groupe protège les flancs.

Le groupe est alors déployé de manière à créer une zone de tirs croisés sur son front (*Killing zone*), dans laquelle tout assaut sera cloué au sol par le volume de feu du fusil mitrailleur BAR et des fusils semi automatiques Garand.

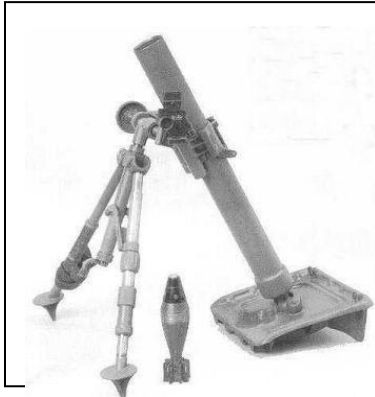
### III- 2) Le groupe de combat d'appui « *Weapons platoon* » :

La puissance de feu de la compagnie provient du « *Weapons Platoon* » formé de :

- 1 section de mortiers de 60mm M2, divisée en 3 « *Mortar Squads* »,



- 1 section de mitrailleuses légères « *Light Machine Gun section (LMG)* » composée de 2 « *LMG Squads* » équipés d'une mitrailleuse cal .30 (7,62 mm) M1904A4



Mortier de 60 mm



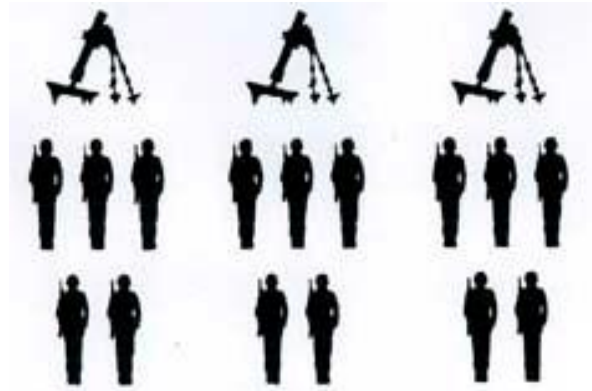
Mitrailleuse Browning de 7,62 mm

- Le 60 mm *Mortar Squad* est armé d'un mortier de 60 mm M2

Il est composé de 5 hommes :

- 1 chef de groupe (*Sergeant* au 26/02/1944)
- 1 tireur
- 1 assistant
- 2 pourvoyeurs en munition

Mortar Platoon



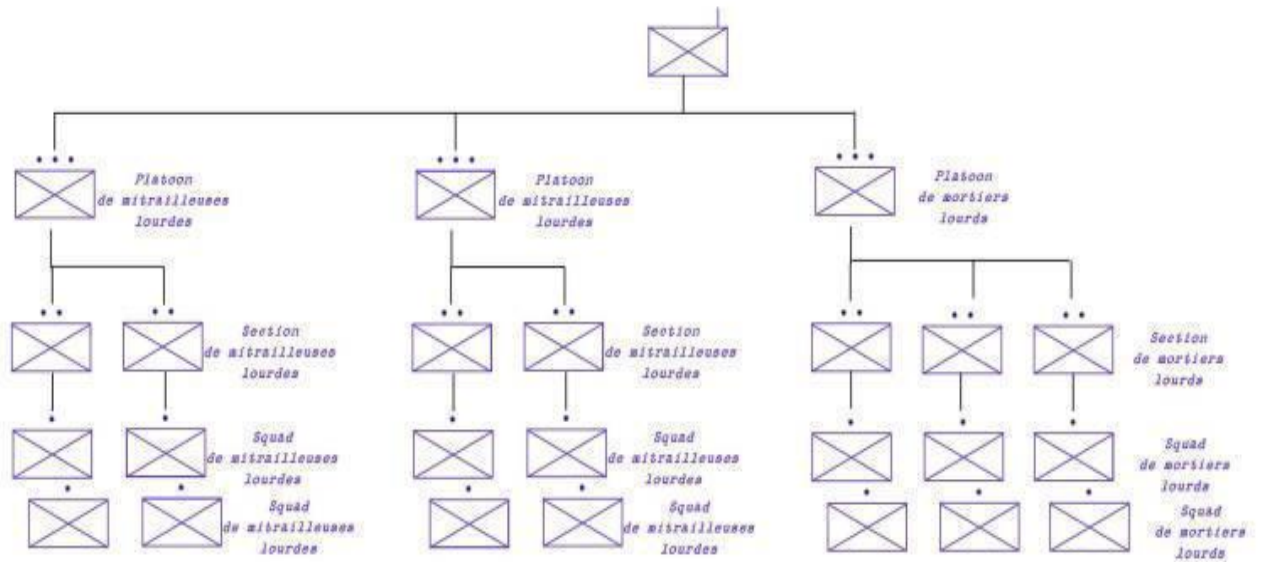
Le *Light Machine Gun squad* est armé d'une mitrailleuse légère de calibre 30 (7,62 mm). Il est composé de 5 hommes :

- 1 chef de groupe
- 1 mitrailleur
- 1 assistant
- 2 pourvoyeurs en munitions



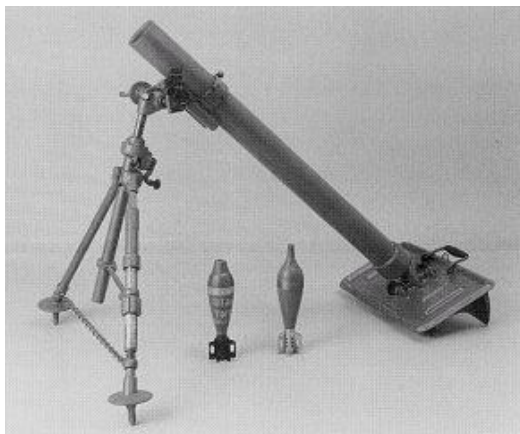
#### IV- La Compagnie d'armes lourdes

Dans la mesure où les compagnies de fusiliers n'emportent qu'un armement « léger », la compagnie d'armes lourdes est dotée de l'armement de soutien nécessaire à la réussite des opérations de celles-ci.



La compagnie d'armes lourdes est formée, outre son échelon de commandement, par :

- 2 sections de mitrailleuses lourdes (« Heavy Weapons Platoon ») équipées de mitrailleuses M1917A1, refroidies par eau de calibre 30. (7,62 mm). Chaque section est composée de 2 Machine Gun Squads
- 1 section de mortiers de 81 mm « Mortar Platoon » qui compte « 3 Mortar squads » équipés chacun de 2 mortiers M1



Mortier de 81 mm



Mitrailleuse Browning de 7,62 mm

Dans la mesure du possible, seuls deux bataillons sur les trois que dispose le régiment d'infanterie sont déployés en permanence sur la ligne des combats. Par roulement, un bataillon est renvoyé vers l'arrière afin de permettre l'intégration des nouvelles recrues.



Gerhardt essaya d'appliquer cette politique pendant toute la période de son commandement, car il s'était rendu compte que celle-ci apportait plus de problèmes que de solutions.

Quelques lignes au sujet de cette politique d'intégration. La bureaucratie américaine gère le système dit des remplaçants (*replacement*) avec un manque cruel de discernement. Déjà, ce mot est mal perçu par ceux qui le portent. En effet il sous-entend que ces soldats viennent remplacer des morts et ne sont pas considérés comme des renforts (*reinforcement*). Il faudra des mois pour que l'appellation change. De plus, ces soldats arrivent dans les unités mal ou pas du tout entraînés alors que leurs prédécesseurs avaient passé de long mois en Angleterre à se former. Ces 'bleus' rejoignaient leurs sections généralement de nuit, après les combats, et étaient souvent ignorés par les anciens, d'une part parce qu'ils remplaçaient des personnes connues et ensuite parce qu'on ne leur donnait pas cher à vivre. Leur mise à l'écart par les anciens tenait aussi d'une superstition contagieuse qui soutenait qu'il ne faisait pas bon être aux côtés d'un nouveau car on risquait d'être blessé en sa compagnie.

Donc, afin d'empêcher que s'installe une ambiance pour le moins délétère à l'intérieur de ses compagnies d'infanterie, Gerhardt renvoyait régulièrement un bataillon pendant quelques jours afin que l'accueil des remplaçants se passe en douceur.

Cela leur permettait de se familiariser avec les tirs de mitrailleuses et de s'entraîner au milieu d'explosions simulant les impacts d'obus d'artillerie. Il fallait également veiller à ce que le premier geste de ces recrues soit de coudre sur leur épaule gauche leur écusson bleu et gris, premier signe d'intégration dans leur nouvelle division.

## V- Le bataillon d'artillerie

Comme toute division d'infanterie U.S., la 29<sup>ème</sup> division possède elle aussi une artillerie divisionnaire. Sous l'autorité d'un état-major de division, cette artillerie est composée de trois bataillons avec des canons de 105 mm et d'un bataillon équipé de canons de 155 mm. Le mot canon est utilisé ici de manière générique. En effet, dans l'artillerie moderne on distingue 2 types de 'canons'.

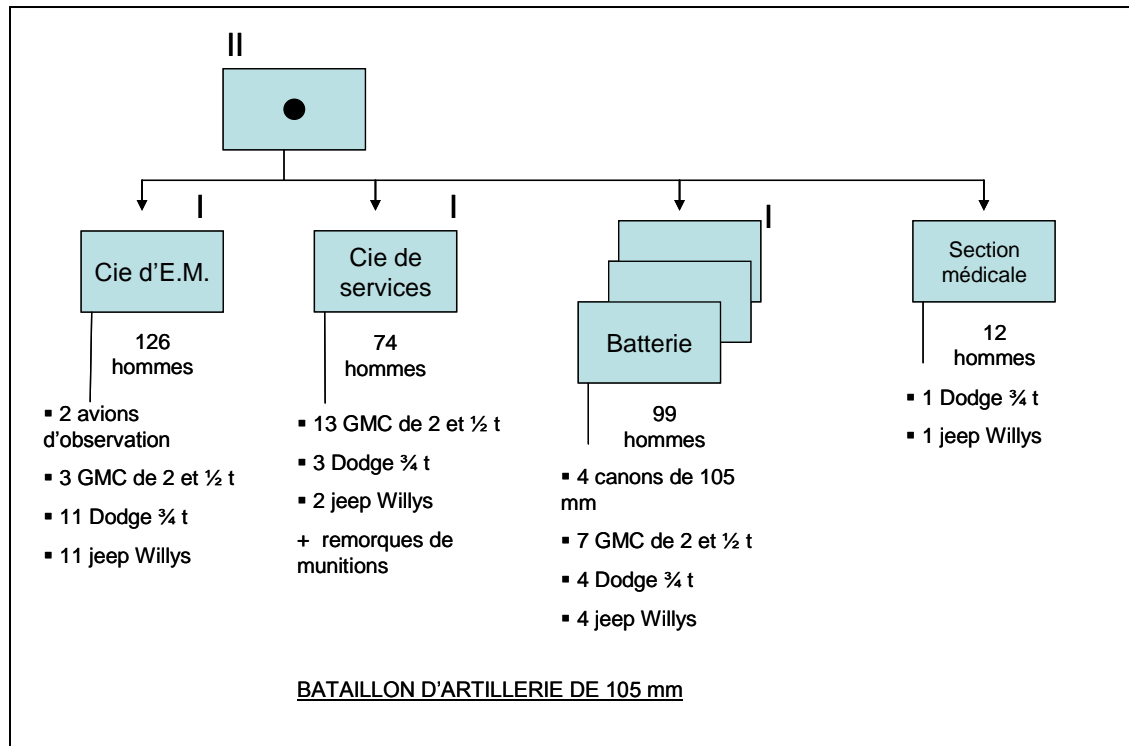
Le canon ou *gun* (G) en anglais désigne une arme tirant avec une trajectoire presque directe c'est-à-dire que n'importe laquelle des élévations peut arrêter l'obus. Alors que les munitions tirées d'un obusier ou *Howitzer* (H) en anglais décrivent une trajectoire courbe et ces armes sont plus adaptées au soutien indirect.

Chaque régiment d'infanterie est associé à un bataillon d'artillerie qui lui est propre et qui est chargé de répondre à toutes ses demandes de soutien. C'est généralement un bataillon équipé de 12 pièces de 105 mm alors qu'un quatrième bataillon, équipé lui de 12 obusiers de 155 mm (H) est à la disposition de toute la division.

Lors de la bataille de Brest, en plus de l'artillerie divisionnaire, la 29<sup>ème</sup> US Inf. Div. se verra affecter trois bataillons d'artillerie supplémentaires équipés de 155 mm et de 4.5 inch (114,3 mm) regroupés sous le nom de 333<sup>rd</sup> FA (*field artillery* : artillerie de campagne) *group*. Elle partagera également avec la 8<sup>ème</sup> US Inf. division les moyens lourds (obusiers de 240 mm et canons de 203 mm – 8 inch) du 202<sup>nd</sup> FA group.

Ces armes seront particulièrement utilisées pour répondre aux tirs de la batterie allemande de 280 mm, situé à Keringar, près de Plougonvelin, et dont les tirs énervaient particulièrement le major général Gerhardt, surtout lorsque les obus tombaient non loin de son état-major.

Toute cette pléthore de moyens illustre parfaitement le mode de combat des unités américaines. Tout point de résistance doit être réduit avec un minimum de pertes en vie humaines, d'où l'utilisation massive de l'artillerie. A un témoin qui demandait à un GI, pourquoi les maisons de La Trinité étaient bombardées de manière si intense, il lui fut renvoyé la réponse suivante : "Il faut 6 mois pour construire une maison, 25 ans pour faire un bon soldat".



Au cours des combats pour la libération de Brest, cette artillerie fut fortement pénalisée par le manque de munitions allouées au VIII<sup>ème</sup> Corps.

Dans l'artillerie américaine, le nombre d'obus alloués à un canon est appelé unité de feu. Cela coïncide, pour l'armée américaine en 1944, à 160 obus explosifs pour un obusier de 105 mm ou à 125 obus pour un 155 mm, ceci pour un soutien en campagne. Pour un soutien contre des fortifications, le nombre d'unités de feu est doublé, précisant que pendant les deux premières heures précédant un assaut, les 105 mm doivent tirer 50 obus par pièce. Hors, 50 obus était la quantité totale qu'il restait pour chaque canon des bataillons de la 29 US Inf. Div. lors des journées du 31/08, 04/09 et 07/09.



Artillerie américaine autour de Brest



**GMC de 2 et  $\frac{1}{2}$  t tractant un canon de 105 mm**



**canon de 240 mm**



**Avion d'observation Piper Cub**



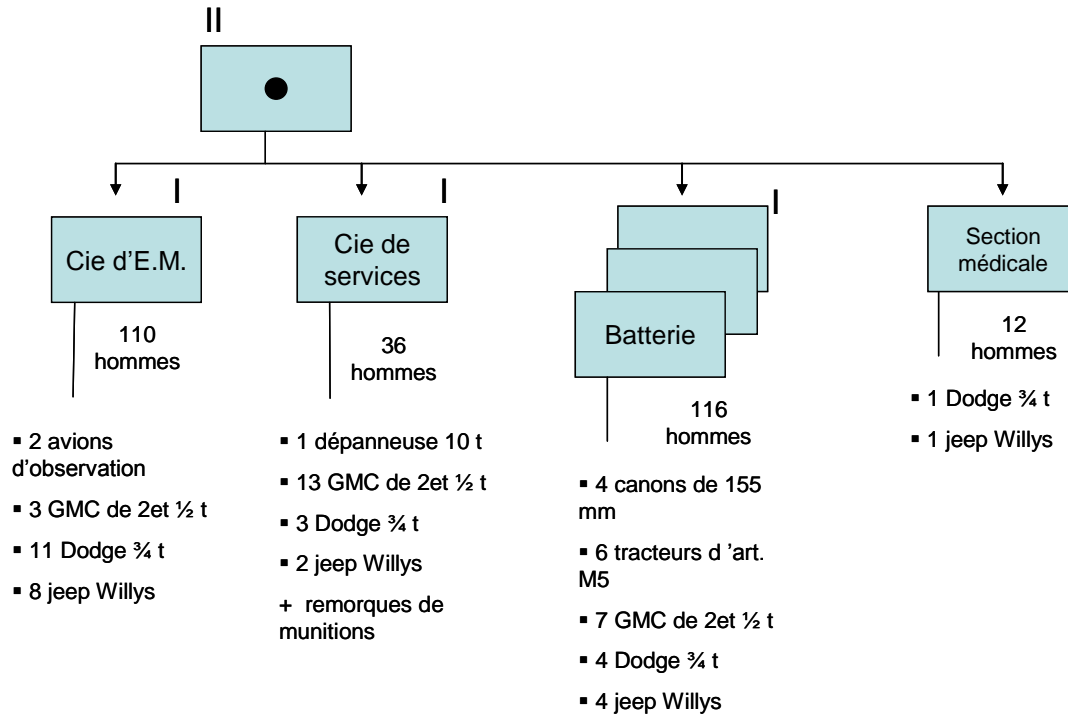
**canon de 155 mm**



**Tracteur d'artillerie M5**



**Dépanneuse de 6 t**



BATAILLON D'ARTILLERIE DE 155 mm

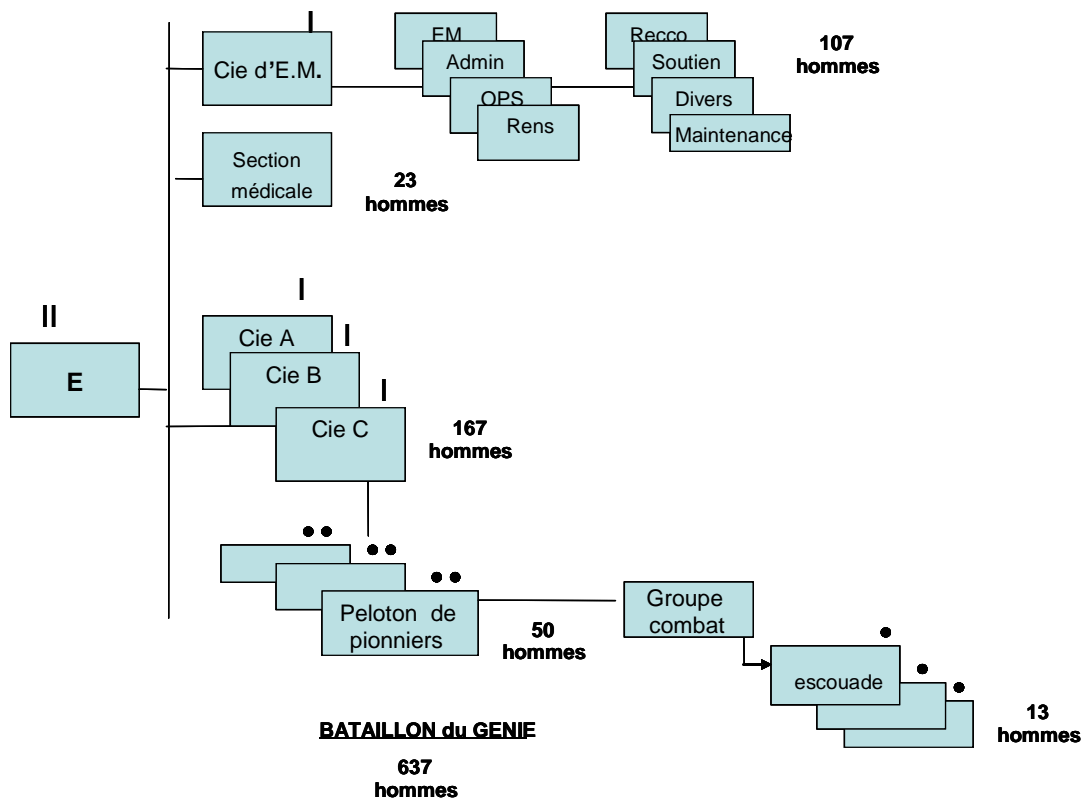
## VI le bataillon du génie (121st Engineer Battalion)

L'arme du génie est le couteau suisse de l'armée. Cette appellation regroupe l'ensemble des techniques d'attaque et de défense des places, des postes, et de construction des infrastructures nécessaires aux armées au combat. Il désigne par extension le corps des troupes de cette arme. Un homme du génie, appelé aussi ingénieur de combat (*combat engineer*) dans les armées anglo-saxonnes, pionnier ou sapeur, est un militaire spécialiste des techniques de génie militaire et de leur mise en œuvre dans des conditions de combat. Le génie militaire peut donc accomplir une grande variété de tâches dont des fortifications, constructions ou réparations de routes, de ponts, de voies de chemins de fer ou toute infrastructure de transport, pose ou destruction de champs de mines, etc. De manière plus générale, il doit permettre ou faciliter le mouvement ou le soutien aux forces amies et gêner le mouvement des forces ennemies.

Dans l'armée américaine, son unité de base est l'escouade (*squad*) composée de 13 hommes dont :

- 1 sergent, qui commande le *squad* ;
- 1 caporal, qui est son second ;
- 1 chauffeur, qui conduit le camion de l'équipe ;
- 3 charpentiers ;
- 2 mécaniciens ;
- 2 monteurs régleurs ;
- 2 spécialistes chargés des démolitions ;
- 1 électricien.

Le génie est une arme de spécialiste mais se sont aussi des combattants. En effet, ils n'accomplissent pas toujours leurs tâches derrière les lignes et sont souvent aux côtés de troupes de première ligne. Dégager tout un secteur miné ou apporter des explosifs pour faire



VII la compagnie de reconnaissance (29<sup>th</sup> *Reconnaissance troop*)

La compagnie de reconnaissance, à l'intérieur d'une division d'infanterie est un échelon mécanisé mis à la disposition du commandant de la division et chargé de lui collecter toutes les informations (importance de l'opposition, caractéristiques de terrain, etc.) grâce auxquelles il pourra planifier ses futurs plans. Il opère dans la zone d'action assignée à la division en coopération avec les autres forces mécanisées.

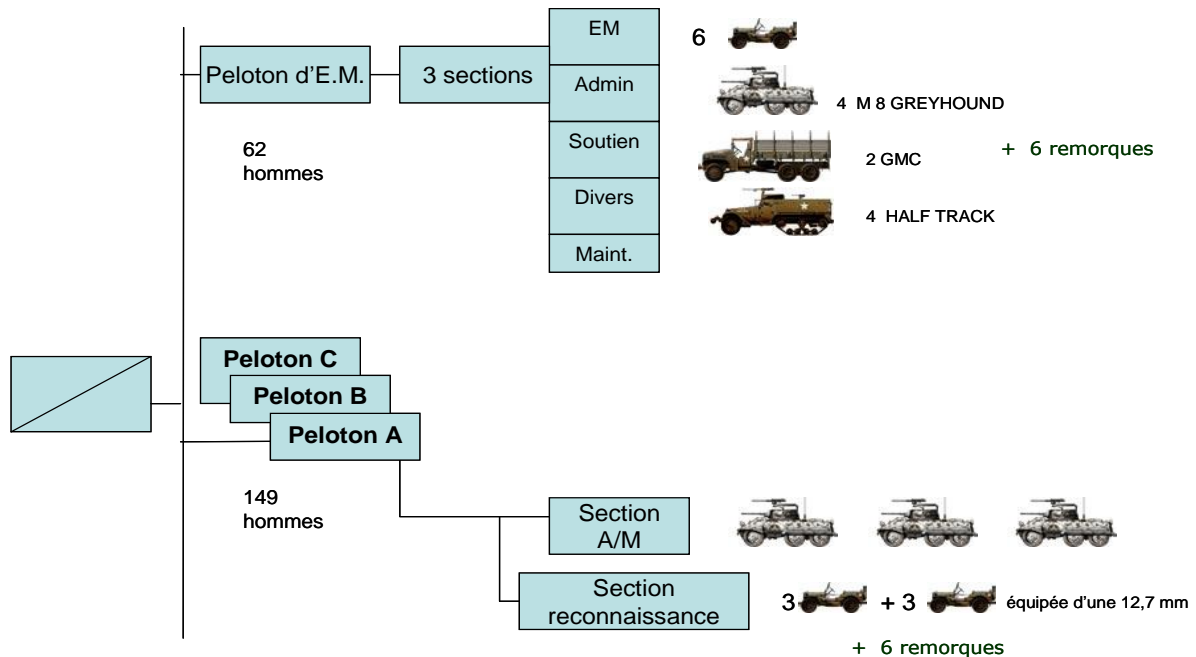
Il est composé d'un peloton de commandement et de trois pelotons de reconnaissance, composé chacun d'une section d'auto mitrailleuse et d'une section d'éclairage. Dans un peloton de reconnaissance, les unités sont regroupées par trinôme, permettant une flexibilité maximale :



- 1 – jeep Willys équipée d'une mitrailleuse  
2 – jeep Willys avec un mortier de 60 mm et d'un poste radio

Le peloton de commandement, quant à lui, possède tous les services permettant le fonctionnement en parfaite autonomie de toute l'unité, à savoir :

- 1 échelon de maintenance ;
- 1 échelon administratif et logistique, dont la cantine ;
- 1 échelon de transport et de liaison.



VIII le bataillon médical (104<sup>th</sup> Medical battalion)

Le bataillon médical est une unité divisionnaire développée pour fournir tout le support médical que nécessite une division d'infanterie. Sa mission première est d'organiser et mener les opérations de soin et d'évacuation des blessés lorsque cela le nécessite. De par le déplacement rapide d'une division, les unités du bataillon médical doivent s'adapter et souvent suivre le 'bruit du canon'. Tous les blessés des bataillons d'infanterie et des postes médicaux doivent être évacués. Si pour une raison quelconque, cette évacuation ne semble pas possible, les blessures doivent être soignées sur place par les compagnies médicales.

## Organisation

La *collecting company* est l'échelon avancé du bataillon. Elle est un maillon essentiel de la chaîne d'évacuation entre les postes sanitaires et la compagnie de régulation. Sa mission est de :



Les fonctions principales de la compagnie sont les suivantes:

**Contact** > établir et maintenir le contact avec le détachement médical en première ligne

**Traiter** > soigner les blessés, c'-à-d. soigner les blessés les plus légers et les renvoyer dans leurs unités ou préparer les plus graves pour leur évacuation à l'arrière **Evacuer**

**Transporter**

Le *collecting platoon* est formé de deux équipes: une équipe de brancardiers et une d'ambulance. Ici aussi, l'organisation prime. Les brancardiers sont chargés d'évacuer les blessés vers des relais où les attendent des ambulances légères qui, elles assurent un va et vient vers des postes de rassemblement où attendent des ambulances plus lourdes.

La compagnie de régulation (*clearing company*) est chargée de préparer les blessés pour leur évacuation vers l'arrière. Ses fonctions comprennent :

**Réception** > accueil des blessés des différentes stations

**Triage** > classement des blessés en fonction de leur état

**Traitement** > administrer les soins adéquats dans le but de réduire la souffrance

**Soigner et stationner** > fournir les soins et l'abri nécessaire jusqu'à ce leur évacuation vers l'arrière soit possible

**Gestion des blessés légers** > renvoyer les blessés légers vers leurs unités

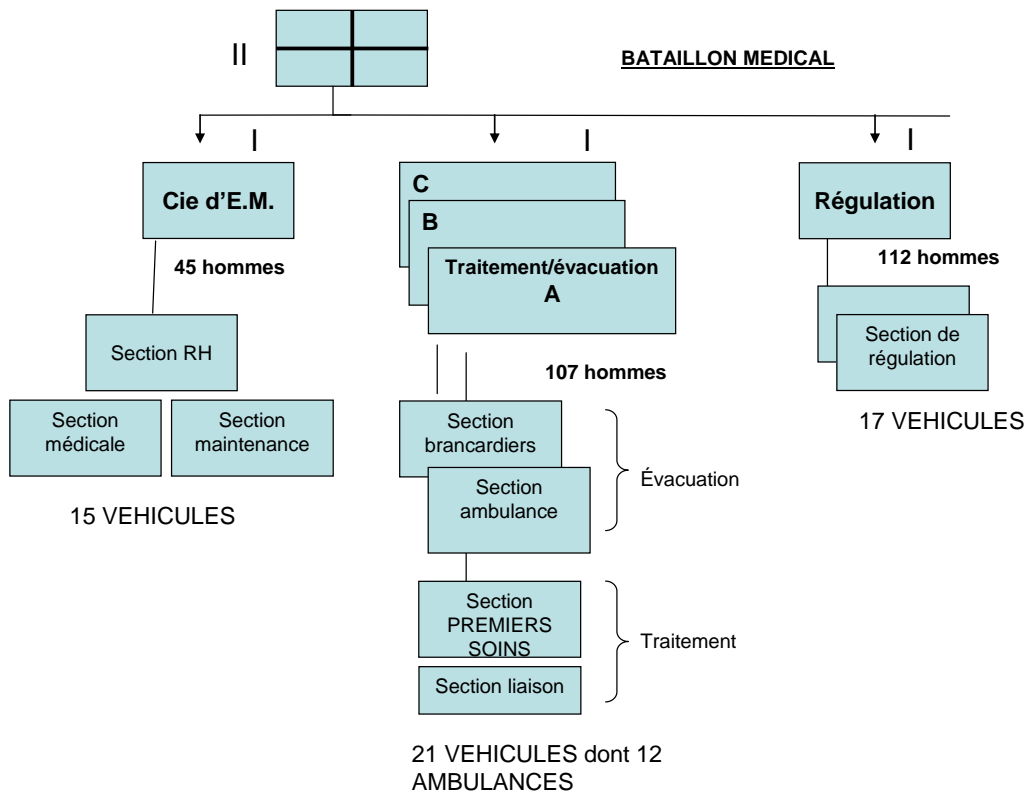
**Enregistrer** > préparer les fiches nécessaires au suivi des patients

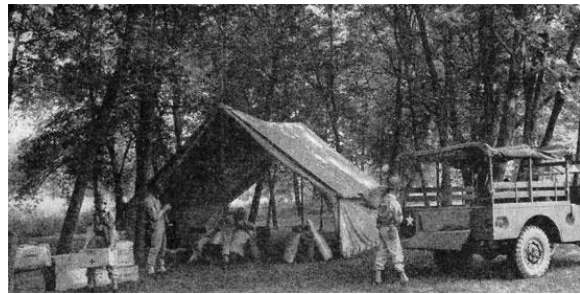
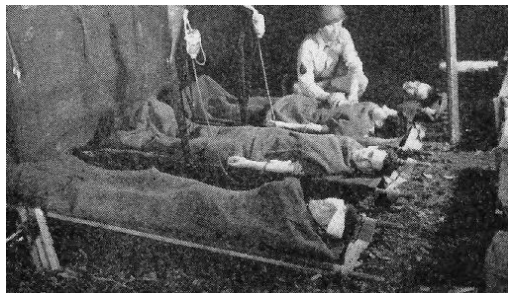
**Dispensaire** > assurer les fonctions de dispensaire lorsque la division n'est pas engagée au combat.

**Garde médicale** > assurer la garde médicale en collaboration avec les médecins des *collecting companies*

Remarque:

Souvent lors d'engagements importants un hôpital de campagne se place à proximité de la compagnie de régulation pour prendre en charge les cas nécessitant de la chirurgie plus importante. Il fournit au bataillon des salles d'opérations mobiles et apporte son quota d'ambulances ce qui réduit le temps de transport des blessés





### LE SERVICE DE SANTE U.S.



L'infirmier (ou *medic*) est un véritable héros. Il lui faut s'occuper des blessés et tenter de les évacuer à découvert. Il ne porte aucune arme et est juste protégé par son brassard blanc à croix rouge. Ses outils sont des ciseaux pour tailler dans les uniformes, de la poudre de sulfamide, des compresses et de la morphine. Il n'emporte pas d'eau, plutôt des cigarettes. Un, parce que c'est plus léger et surtout parce que c'est la première chose que réclame les blessés. Pas de garrot non plus, la plupart des blessures étant des perforations qui saignaient très peu ou des amputations, des plaies causées par des éclats d'obus brûlants cautérisant la blessure.

En plus des problèmes médicaux habituels sur un champ de combat, les services de santé US se trouvèrent confrontés à un nouveau type de blessure, psychologique, liée à des dépressions nerveuses dues au combat. Au début, personne ne savait comment soigner ces 'plaies' et les soldats qui en étaient atteints remplissaient inutilement les centres de soins.

Le major David Weintraub, neuropsychiatre de la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie se souvient qu'il était arrivé sur le front "armé d'un tensiomètre, d'un jeu de cinq diapasons un marteau à réflexes et un ophtalmoscope". Il mit rapidement en fonction une politique de traitement des soldats souffrant de névrose traumatique.

Venant des postes de tri avancés, les patients étaient installés dans une vingtaine de tentes. La quinzaine d'assistants du docteur Weintraub leur distribuait tout d'abord un sédatif léger et on leur accordait un repos de 24 heures. Le lendemain, on les lavait et on leur distribuait un uniforme propre. Le troisième jour, les malades subissaient un examen psychiatrique. La plupart des cas graves étaient évacués vers l'arrière, les autres étaient divisés en trois catégories :

- apte à reprendre le combat immédiatement,
- prêts à suivre un nouveau programme d'entraînement,
- réellement inaptes à recevoir toute nouvelle affectation au combat.

Il mit également en place ce que l'on appela le "*hot spot spa*", en fait une sorte de camp de repos complet, avec projection de films et sports collectifs. Ce programme si séduisant incita les soldats épuisés à simuler des névroses. Il mit alors au point un nouveau programme basé sur exercices de tirs et marches d'entraînement afin de permettre à ces soldats fatigués de se réinsérer petit à petit. Weintraub réussit à remettre sur pied plus de la moitié de ces soldats atteints de blessures non létales.

IX le *Graves Registration Service* (G.R.S.) ou service d'enregistrement mortuaire

Pour finir sur l'organisation de la division, je veux m'attarder sur une fonction, non dédiée à une unité combattante, mais qui dans la société américaine tient une place importante. Il s'agit de la gestion des militaires décédés au combat sur les théâtres extérieurs.

Depuis la guerre de Sécession, l'Intendant Général de l'armée de Etats-Unis est responsable de la prise en charge des militaires décédés au combat ainsi que du contrôle et de l'entretien des cimetières militaires nationaux. Il regroupe ces fonctions sous l'appellation de Graves Registration Service ou GRS.

Au tout début du deuxième conflit mondial, les unités combattantes sont obligées de créer dans leur organisation leur propre GRS. Cet état de fait dure jusqu'au début de l'année 1943, date à laquelle l'Intendance générale met en place une organisation indépendante, relevant de sa seule autorité. Le théâtre tunisien en vit les balbutiements, ceux de Sicile et d'Italie y apportent des améliorations et finalement tout est au point pour le débarquement en Europe.

En temps de guerre, le GRS est organisé pour récupérer et permettre la mise en terre de tous les soldats morts à l'extérieur des Etats-Unis, ainsi que les civils, soldats alliés ou ennemis lorsque les circonstances le permettent.

Les principales fonctions qui incombent au GRS sont :

- Sélectionner un site pour établir un cimetière provisoire, en liaison avec le corps de Génie ;
- Entretien du dit cimetière, tout en s'assurant du marquage et de l'enregistrement de chaque tombe ;
- Enterrer convenablement chaque décédé
- Réceptionner et entreposer tous les effets personnels des soldats morts ;
- Récupérer tous les soldats enterrés dans des tombes isolés pour leur donner une sépulture décente dans le cimetière militaire ;
- Administrer le personnel affecté au GRS.

### Organisation de base

Le GRS est représenté sur le terrain par une *Quartermaster Graves Registration Company*, forte d'environ 265 hommes. Une compagnie est normalement affectée à un corps d'armée de trois divisions et constitué de quatre sections, une pour chaque division et une en réserve.

Ainsi lors du débarquement en Normandie, c'est la 606th QM registration grave company qui était sous les ordres du corps d'armée dont dépendait la 29<sup>ème</sup> division d'infanterie, qui elle, avait la deuxième section.

Chaque section est composée de deux escouades :

- la section (escouade) de récupération ou *collecting squad*, chargée de récupérer sur les champs de bataille les militaires décédés, avec tout ce qui permettra leur identification, puis de les transporter par brancards vers un point de rassemblement,

- la section (escouade) d'évacuation ou *evacuation squad* chargée de transporter les morts, enveloppés dans leur 'sac à viande' réglementaire et dûment renseignés vers les zones de repli.

Mêmes si des médecins sont incorporés dans chaque compagnie, leur fonction n'est pas de soigner les blessés, mais bien d'assister le personnel du GRS à établir la cause du décès et également de permettre l'identification du soldat décédé

Normalement un *QM Grave registration platoon* n'est pas directement rattaché à la division, mais on pense que pour la 29<sup>ème</sup> la deuxième escouade du 606th QM Registration company, présente le jour J l'accompagna tout au long de sa campagne.



Cimetière militaire temporaire de St. Laurent-sur-Mer sur les contreforts d 'Omaha Beach'. Des croix de bois marquent chaque tombe...



**Tri des effets**



**identification**

Joseph Balkoski, dans son livre « From beachhead to Brittany » rappelle le travail délicat, voire périlleux de ces soldats, dans un paragraphe concernant les combats d'Illioc

« C'était l'un des aspects le plus horrible de cette guerre. Chaque jour, les hommes du service médical et du *graves registration* avait l'affreuse et terriblement dangereuse tâche de ratisser les haies et les champs pour repérer les corps des 29ers morts. Quand ils trouvaient ce qu'ils recherchaient, ils commençaient alors un processus devenu trop connu depuis quelques semaines, récupérer les plaques d'immatriculation (*dogtags*) et les effets personnels, noter le type de la blessure, préparer le corps pour son rapatriement vers une sépulture temporaire. Ce



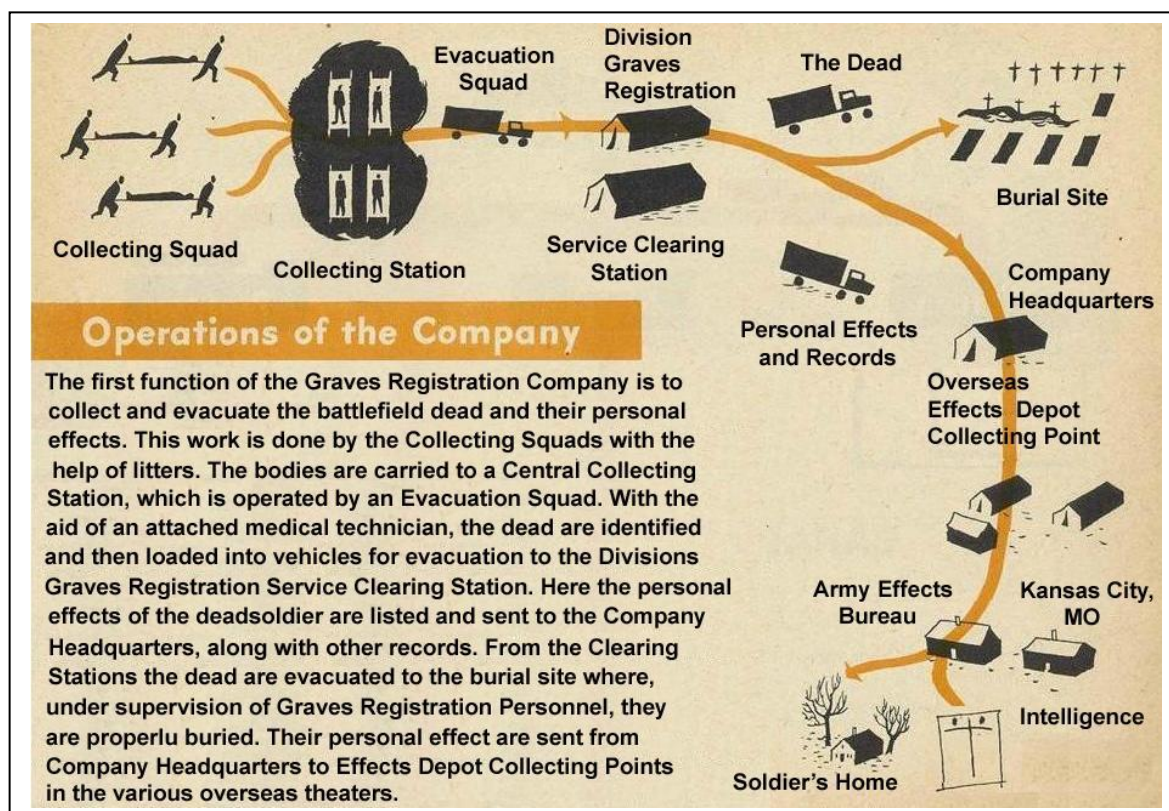
n'était que le début d'une longue procédure administrative qui verrait son achèvement quelques semaines plus tard par l'arrivée au domicile familial du redouté télégramme signé de l'Adjutant General\* de l'U.S. Army et commençant par ces mots : « Nous avons le regret de vous informer ..... ».

Vous ne pouviez jamais vous y habituer. Au plus fort des combats pour Ilioc, un officier du 175<sup>ème</sup> régiment, chargé des *registration*, le 2<sup>nd</sup> Lieutenant Fritz Sander tape la liste des 19 soldats de la 29<sup>ème</sup> division que ses hommes et lui ont récupéré ces derniers jours. Il fait parvenir cette liste au sergent Abe Sherman, de l'état-major du régiment, avec cette triste conclusion : Nous certifions que les officiers et soldats nommés ci-dessus ont été tués au combat. En regardant cette liste le sergent Sherman ajoute un astérisque en face du nom du soldat Louis R. Wiley, accompagné de cette note : Wiley est déclaré disparu en mission, tant qu'une preuve tangible ne viendra pas confirmer sa mort. En effet, seuls une jambe droite et un torse ont été retrouvés à proximité du portefeuille appartenant au soldat Wiley.

Aucune trace du soldat Wiley ne fut jamais plus retrouvée par la suite ».

Ainsi était l'administration !

### Fonctionnement d'une QM registration company



\* Adjutant General : L'Adjutant Général est le chef de l'administration de l'Armée des États-Unis avec rang de Lieutenant-général. Il est subordonné au Chief of Staff of the Army et chef de l'Adjutant General's Corps (Corps de l'Adjutant-général) responsable des procédures d'affectation et de recrutement du personnel de l'administration et de la conservation des dossiers de l'ensemble du personnel de l'armée.